



Saloua BENNAGHMOUCH en 5 dates-clés

Détermination, engagement et international... les trois dimensions d'une dame de cœur et de tête. Marocaine de naissance, française par choix, passionnée par les voyages, c'est dans son bureau de directrice du "PEPS" (dont elle ne manque pas !) que Saloua BENNAGHMOUCH nous livre ses cinq dates-clés.

1987 Jeune fille de 18 ans, j'arrive à Toulouse pour suivre des études de sciences économiques après avoir obtenu au Maroc mon baccalauréat français. Bien qu'élevée dans un milieu francophile, mon intégration en France (pays dont je maîtrise pourtant bien la langue, la culture et l'histoire) n'est pas facile. Je quitte le cocon familial pour me trouver confrontée, seule, aux difficultés que rencontre tout étudiant étranger (démarches administratives, vie quotidienne, etc). Je me souviendrai de cette expérience lorsque, quinze ans plus tard, je participerai professionnellement à l'accueil d'étudiants étrangers en France.

1997 Mon doctorat de sciences économiques en poche (sur le thème des relations entre le capital humain et la croissance économique), je pars à l'université de Louvain-la-Neuve, en Belgique, pour une formation post-doctorale. J'y prends vraiment conscience de l'importance de la dimension internationale dans toute formation économique. Lorsqu'en 1999 à Colmar, j'obtiens un contrat d'enseignant-chercheur au sein de l'Université de Haute-Alsace (UHA), et que je prends la direction de l'IUP "Commerce et vente", j'aurai à cœur d'inculquer aux étudiants cette dimension internationale. Je le ferai également dans le cursus du DESS Management de la franchise que je crée dans la foulée.

2003 Après avoir, à l'UHA, participé l'année précédente à la création de l'UFR PEPS (Unité de Formation et de Recherche Pluridisciplinaire d'Enseignement Professionnalisé Supérieur), j'en deviens la directrice. Dans les nombreuses formations qui y sont dispensées, j'ai l'objectif d'initier, de promouvoir

et de coordonner toute action propre à faciliter l'ouverture à l'international. A ce titre, je me suis attachée à créer des doubles (voire triples) diplômes avec des universités étrangères (polonaises, roumaines, chinoises). Près de 40% des 500 étudiants sont étrangers (sans compter les nombreux transfrontaliers suisses et allemands), et mon expérience personnelle me conduit à les "materner" lorsqu'ils arrivent à Colmar !

**LA CAPACITÉ
À DÉVELOPPER DES FORMATIONS
À L'INTERNATIONAL DEVIENDRA
UN DES PRINCIPAUX MOTEURS
D'ÉVALUATION DES UNIVERSITÉS.**

C'est aussi en 2003 que j'acquies la nationalité française : c'est un choix mûrement réfléchi, fait alors que j'exerce en France des responsabilités professionnelles depuis plusieurs années. Ceci dit, je reste très attachée à mon pays d'origine et à sa culture.

2008 Je suis élue conseillère municipale de Colmar. J'entre dans un univers dont j'étais loin d'appréhender les arcanes et le mode de fonctionnement spécifique.

2010 Je suis élue au Conseil d'administration de la Banque Populaire d'Alsace. J'imagine que plusieurs raisons ont incité les administrateurs de la banque à penser à moi pour cette fonction : femme "jeune", d'origine étrangère, économiste, dirigeant une formation universitaire. Bien qu'étant déjà sociétaire de la Banque Populaire, je saisis dans mes nouvelles fonctions combien le sociétariat est important parmi les axes stratégiques du développement de ma banque. Et ma participation au comité d'audit et des risques me fait découvrir, même avec ma formation d'économiste, combien la gestion d'un établissement bancaire est aujourd'hui délicate et soumise à de multiples contraintes.

Bertrand MARCONNET